

## Trois propositions pour le groupe 4

Marion Guillou, INRA, Collège Etat  
[marion.guillou@paris.inra.fr](mailto:marion.guillou@paris.inra.fr)

Un défi majeur est posé à l'agriculture au niveau mondial : augmentation de la production agricole pour répondre aux besoins alimentaires, et non alimentaires dans un contexte de croissance démographique, de changement climatique, de pression sur les ressources naturelles, tout en s'inscrivant dans un développement durable. L'innovation sera essentielle pour répondre à ce défi.

- A. La « production intégrée » : une démarche innovante permettant de répondre à la demande alimentaire et non alimentaire, en contribuant au développement durable.

La « production intégrée » constitue une démarche globale et innovante permettant de réduire l'utilisation d'intrants, en intégrant cet objectif très en amont dans la conception puis dans la conduite de systèmes de production agricole, afin de conserver également un niveau satisfaisant de productivité, de revenu et de qualité des produits.

Des référentiels de production intégrée ont été mis au point pour l'arboriculture et la viticulture (présentation lors d'un colloque public prévu en novembre 2007). Des travaux ont été engagés pour la production légumière et la production porcine. Des dispositifs incitant à leur mise au point puis leur mise en œuvre dans tous les secteurs pourraient être élaborés.

- B. Adapter les systèmes de production au changement climatique.

Les recherches menées en France ont surtout concerné l'impact du changement climatique sur les milieux. Peu de recherches ont été menées jusqu'ici en vue d'adapter les systèmes de productions agricoles, forestières ou aquacoles au changement climatique. Un développement volontariste des travaux de recherche est nécessaire (par exemple la mise en place d'un programme national ambitieux financé par l'Agence Nationale de Recherche) pour explorer les innovations scientifiques, biotechniques, écologiques, comme sociales qui permettraient de prendre en compte ce changement, en répondant aux besoins de production quantitatifs et qualitatifs, ainsi qu'aux critères de développement durable. Au-delà, il sera nécessaire de s'intéresser aux changements environnementaux globaux, et de veiller à la conservation et à la gestion de la biodiversité et des ressources génétiques.

- C. Analyse de l'empreinte écologique, économique et sociale des produits.

Une démarche pourrait être menée pour évaluer le cycle de vie de différents produits par exemple, dans un premier temps, des différentes filières végétales de production de carburant selon plusieurs critères de développement durable, en regroupant les compétences des organismes de recherche et acteurs professionnels. Un référentiel de certification pourrait ainsi être élaboré au niveau national pour contribution à une discussion européenne puis internationale.